

J ournée de formation des RA SED

LES RASED PSYCHOLOGUES, MAITRES G, MAITRES E

27 Mars 1997
NIORT: Centre Duguesclin

La formation (M. CHAUFFIER)

Nous allons nous acheminer vers une mise en place de stages AIS pour l'année prochaine, intégrant, pour la préparation, les personnels comme co-formateurs.

Travailler en réseau (M. PUIG)

On rencontre habituellement des obstacles liés aux conditions de communication et aux liaisons entre catégories professionnelles différentes.

Le réseau est une structure qui sous-entend des modalités de travail d'échanges. C'est une façon de travailler.

La communication, interne et externe, est primordiale pour travailler en réseau.

D) Qu'est-ce que: "Un enfant en difficulté à l'école"?

L'école:

C'est un lieu qui crée des difficultés aux élèves. Elle est parfois vécue comme une réalité violente: rupture, arrachement à la famille, 1er avatar de la vie d'homme. C'est une machine à créer des déséquilibres, des remises en cause de la capacité provisoire de traitement du monde, de chaque stade de la construction intellectuelle de tout un chacun. Elle n'a de cesse de créer de nouveaux problèmes aux enfants qui sont obligés de tout reconstruire perpétuellement. C'est un lieu de violences plus ou moins bien acceptées. C'est une machine à mettre les élèves en difficulté.

Le rôle de l'enseignant est de remettre en question les outils de traitement provisoires que se sont créés les enfants pour leur permettre d'accéder à un niveau de traitement plus élaboré. Il s'agit bien d'amener l'élève à reconstruire à un niveau supérieur ses outils de traitement de l'information, de la langue. Il en est de même pour la construction de la personnalité. Le statut social de l'enfant à l'école suit le même chemin: remise en cause perpétuelle du statut social.

L'école, donc, génère des difficultés normales, légitimes. A l'école, rien n'est considéré comme acquis, définitif. Il ne faut pas s'enfermer dans la sécurité, car sécurité = stagnation.

S Freud = «La violence est la seule mesure éducative»

Lacan = «Le savoir vaut juste le prix qu'il coûte.»

Le fait de grandir a un prix, le savoir a un coût, l'école est le lieu de ce paiement, l'enfant doit payer de sa personne.

Les difficultés:

Concept de rapport: plaisir (désir) / coût(investissement).

Si ce rapport est trop grand, des difficultés naissent.

Le prix du savoir (conforme à la norme) est alors supérieur aux capacités d'investissement.

Des différences apparaissent. Pour certains, le plaisir ne justifie plus le coût de sa personne. On leur fait payer trop cher quelque chose qui pourrait leur apporter le plaisir de savoir. Certains enfants se sentent taxés: le prix à payer est trop lourd. Parfois, les enfants trouvent que le savoir est trop cher, il ne peuvent plus payer de leur personne.

Plusieurs raisons:

1) Vulnérabilité de l'élève: déficience intellectuelle, instrumentale etc... Fragilité de l'enfant liée à son milieu. L'école est alors vécue comme un lieu de souffrance excessive.

2) Violences excessives de l'école.

* L'école parfois est trop exigeante: effet d'attente, effet pygmalion...

* violences psychologiques à l'intérieur de la classe:

- propos dévalorisants

- "images" dévalorisées de l'enfant dans la classe.

Il faudrait agir sur le maître, sur son image vis à vis de l'élève. Ce qui n'entre pas forcément dans les compétences techniques des personnels de réseau.

3) des problèmes de rythme, ou des comportements de résolution des situations. L'élève n'arrive pas à surmonter les difficultés au même rythme que les autres élèves, ou bien il n'utilise pas une stratégie adaptée.

C'est ce dernier type d'élève qui constitue la clientèle RASED.

II) Le Réseau d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficulté.

Historique:

L'obligation scolaire a "inventé" la difficulté scolaire. Dans les écoles, une population d'enfants était réfractaire à la pédagogie employée. Le système scolaire a pris conscience de sa propre incapacité à répondre aux objectifs qu'il s'est fixés. Un certain nombre de décennies s'est écoulé avant qu'on invente un moyen de surmonter les différences scolaires

En 1909 -> C'est le début d'une longue tradition de structures spécialisées.

- Classes de perfectionnement qui accueillent à l'école des enfants jusque là recueillis dans des asiles.

- SES qui sont annexées aux collèges. On y range des élèves qui échappent à la norme. Les enfants y sont orientés par des procédures particulières qui offrent un certain nombre de garanties (Binnet Simon).

On a encore tendance à penser qu'il faut réunir dans des structures les élèves qui présentent les mêmes difficultés.

Forme actuelle:

Le RASED a une forme originale: on laisse les élèves dans leur classe. Il rompt avec la logique qui consiste à regrouper ensemble des enfants ayant le même type de difficultés.

Un réseau n'est pas un groupe, au contraire. Un groupe est un lieu unique / centré, alors que le réseau est arborescent. C' est une toile d'araignée, avec multiples liaisons entre points tous sensibles. On peut le comparer avec un rhizome.

Le réseau met en relation des partenaires très éloignés. Il peut être activé par un partenaire. C'est une sorte de tissu dans lequel un point va activer les autres et les mettre en relation. Mais il y a toujours une tête.

La finalité de l'aide: l'élève doit fonctionner dans sa classe pas uniquement dans le cadre de l'aide. Il y a un partage de l'aide entre maître de la classe et maître spécialisé. Le maître de la classe garde la responsabilité de la prise en charge des difficultés de l'enfant. Les intervenants du réseau partagent leur responsabilité avec le maître de la classe. Le problème de communication est alors un problème crucial.

Le réseau intervient à l'intérieur de l'école avec le souci d'éviter toute rivalité, toute concurrence.

Le réseau n'est pas en permanence visible dans les écoles. Il ne doit cependant pas être extérieur à l'école.

La technicité est élargie par rapport aux GAPP. Il y a complémentarité des fonctions,

- Rééducation

- Pédagogie

- Psychologie

Fonctionnement:

1) Le signalement:

C' est différent d'une prise en charge. Une demande de prise en charge contient à la fois question et réponse, ce qui limite l'action du RASED. Il est piégé dans une demande à laquelle il doit répondre.

Le signalement: On demande de tirer un signal qui indique que l'enfant est en difficulté.

=> Un signalement écrit (obligatoire) permet de mieux poser le problème. Il oblige à réflexion. La fiche doit être assez ouverte, et ne doit pas induire (Pb des QCM)

=> Etat descriptif: c'est une description des difficultés (ex: inquiétude par rapport au comportement). Énumération de ce qui entre dans le tableau des difficultés. Il faut que le maître puisse parler, s'exprimer librement sur les difficultés l'élève.

Il ne faut pas cadrer les choses par rapport à des compétences.

2) Entretien avec le maître:

- Répondre au signal du maître, de toute façon pour accuser réception de la demande: «j'ai entendu»

- Suspendre tout jugement sur la démarche du maître.

3) Entretien avec la famille:

- Impliquer très vite la famille dans le partage des difficultés de l'enfant.

- Remettre la famille dans le circuit des responsabilités et restaurer la parole de la famille.

- Ne pas faire de la famille le mauvais objet qui serait la cause des difficultés.

- Casser le traditionnel dialogue de sourds.

4) Examen en synthèse (réseau):

- Emettre des hypothèses que l'on vérifie par différents examens, observations, évaluations, auditions...

- Eliminer les causes possibles. Le maître spécialisé apporte son regard et sa compétence.

5) L'indication d'aide:

Elle est proposée par l'équipe de réseau, et accompagnement collégial sur son déroulement et son évaluation.

- Choix ou non d'apporter une aide (laquelle?) à l'enfant

- Délégation à l'un des membres de prendre en charge l'aide.

- Partage de la responsabilité de cette décision.

Différents types d'aides:

1) L'Aide Spécialisée à Dominante Pédagogique (transit cognitif)

C'est une aide:

- brève: il faut savoir remettre en cause le projet rapidement, ne pas maintenir l'enfant dans le statut d'élève aidé. Durée de l'aide: moitié d'un trimestre environ. Sinon l'enfant s'installe dans l'aide (dans le cas d'un an, par exemple) Il a alors un statut d'assisté. Dans ce cas, l'indication a été fautive dès le départ.

- ciblée: il est important de soigner la composition du groupe d'aide (anticiper sur l'importance du groupe) pour qu'il y ait inter-action (groupe homogène ou hétérogène)

* but commun et tâches diversifiées

* tâche commune et buts diversifiés

- articulée sur la pédagogie de la classe mais choix pédagogiques différents. Le maître E n'ignore pas ce qu'il se fait en classe, et en tient compte.

Le maître E doit accepter le deuil de faire la classe: pas de mini collectif. Il faut accepter d'être frustré de certaines satisfactions, sinon, on est concurrent du maître de la classe. Eviter le

clivage: bon maître, mauvais maître. Ne pas prendre partie. Le maître E doit accepter de se mettre en situation d'être rejeté, ne pas être le sauveur de l'enfant en difficulté. Permettre le transfert.

L'ASDP pour remplacer la classe de perfectionnement? On répond encore mal à un certain type d'enfants qui ne relève pas de CLIS, ni du RASED. Il faudrait une structure entre les deux. On peut mettre en place un dispositif de soutien avec la participation des maîtres E, au cycle III

En début et fin d'année, peu de travail. Mais:

- Faire des propositions comme spécialiste de l'évaluation pédagogique des élèves, de la classe, pour composer des groupes de besoin. (Evaluations collectives ou individuelles).
- Favoriser la liaison entre les maîtres d'un même cycle.
- Aider à la constitution de groupes d'aide par les maîtres de la classe.
- Les C.P. sont signalés en Février-Mars, d'habitude. On peut commencer à préparer les projets de cette période dès le début d'année.
- Favoriser le fonctionnement de fin d'année.

2) *L'Aide Spécialisée à Dominante Rééducative* (anorexie cognitive):

Il s'agit de redonner du sens aux apprentissages, car l'apprentissage n'a pas de sens pour l'élève en difficulté. Il ne comprend pas ce qu'il doit faire à l'école, il ne comprend pas ce que "élève" veut dire. Il s'agit de lui apprendre pourquoi apprendre est utile pour lui, l'aider à passer de la situation d'objet à celle de sujet .

3) *L'aide psychologique*

L'enfant est en souffrance psychique d'apprendre, à l'école en particulier. Comportements dépressifs.

Autour de l'aide

1) Suivi collégial: Après indication, le réseau réexamine régulièrement le cas de l'enfant le réseau assure le pilotage et la régulation. Le maître qui conduit l'aide en parle au réseau, cercle professionnel.

Il fait part de ses doutes, de ses hésitations.

Le réseau est le centre de pilotage de l'aide.

2) Relation avec le maître de la classe. Le maître qui conduit l'aide doit se préoccuper de l'environnement scolaire. Pas de désintérêt pour ce qui se passe dans la classe, dans l'école. Il s'agit de garder le contact avec le maître, par le dialogue, la coopération.

Le maître qui conduit l'aide doit être proche de ce qui se passe en classe, garder le contact avec le maître de la classe, avoir un dialogue coopérant avec le maître de la classe.

3) La fin de l'aide est envisagée dès le début. Il est important de fixer une échéance et de la préparer.

Pour l'ASDR, un déclic se produit généralement après 5 à 8 séances. Inflexion dans la relation qui permet de basculer, de fixer l'échéance et de la préparer.

Aides extérieures

Le réseau est responsable des relais et des explicitations. Il ne faut pas qu'elles soient perçues comme une fin de non recevoir.

Elles ne se substituent pas, il n'y a pas d'interchangeabilité avec le RASED

Evaluation.

1) *Evaluation des structures (IEN):*

- => Carte des RASED: Equilibre - Déséquilibre
- => Evaluation statistique
- => Milieu rural

2) *Evaluation du fonctionnement:*

- => Le réseau est partout différent - Formation personnelle des Maîtres spécialisés. Pas d'uniformité dans les pratiques.
- => Qui va évaluer? Les acteurs => Auto évaluation (Tableau de bord)

3) *Evaluation des aides:*

L'aide a-t-elle été profitable? (Il peut y avoir eu un effet placebo)

Qui va juger?: croisement des regards

- du maître spécialisé,
- du maître ordinaire,
- de la famille,
- de l'enfant.

Cela suppose des outils et une possibilité de communication.

L'aide doit provoquer un changement d'attitude de l'enfant.

4) *Evaluation du personnel:*

Inspection du personnel des réseaux (en liaison avec le RASED).

5) *Problèmes de communication:*

On ne peut pas faire sans communication. Sinon, pas de RASED.

Rapport de l'Inspection Générale sur les réseaux

Rapport, qualitatif et quantitatif, portant sur la situation actuelle de 10 départements.

- Plus d'activités.
- Plus de réussites.
- Plus de moyens qu'en 1990: + 37 psychologues
 - 42 maîtres G (93 départs)
 - + 202,5 Maîtres E (242 départs)
- Le taux d'encadrement se resserre. Moyennes françaises:
 - 1590 élèves par réseau.
 - 70 % de maîtres spécialisés formés après 90.
- 68 % des maîtres E exercent en regroupement d'adaptation.
- 89,5 % des maîtres G font des prises en charge individuelles.
- 1/3 des directeurs d'école sont à l'initiative des interventions de réseau.
- dans 80% des cas, il n'y a pas de rapport annuel des IEN.
- L'évaluation est la plus difficile.
- Les maîtres E organisent 62% des aides.
- Les maîtres G organisent 46 % des aides.
- Les maîtres E: 73% des élèves passent dans le cours supérieur,
 - 13% des élèves sont maintenus,
 - 1,7% vont dans l'enseignement spécialisé.
- Les maîtres G: 42 % des élèves passent dans le cours supérieur,
 - 12% des élèves sont maintenus,
 - 2,5% vont dans l'enseignement spécialisé.
- Cours fréquentés:

ASDP: 14% en P.S. et MS
67% au cycle 2
19% au cycle 3
ASDR: 19% au cycle 1
73% au cycle 2
8% au cycle 3

- Types d'élèves

Le nombre d'élèves aidés augmente lorsqu'on est né dans la fin de l'année: possibilité de confusion entre "difficulté scolaire" et "maturité scolaire".

(17% sont nés au 1er trimestre-60% sont nés au 3e et 4e trimestre)

Plus de garçons que de filles

Plus d'enfants de familles nombreuses (4 enfants et plus)

Plus d'enfants de familles mono-parentales

Plus d'enfants de milieux socio-professionnels défavorisés.

- Indicateurs des secteurs prioritaires: ZEP...

- Documents de référence: 60 % n'existent pas
40% existent

- Information des directeurs: 50%

- Mauvaise liaison entre l'école
les médecins scolaires
Les PMI

Il serait nécessaire d'instituer des réunions inter-professionnelles.

Le réseau inquiète, pose des problèmes de communication.

PROPOSITIONS (prévues dans la circulaire de fin d'année 1997)

- *Redéfinition de l'AIS (Niveau référentiel)*

* CLIS

* RASED

* Enfant en difficulté: Difficulté à définir, déterminer le type d'élève qui pourrait bénéficier d'une aide.

* Objectifs: Les aides spécialisées ont les mêmes objectifs, finalités, que l'école, mais les modalités sont différentes.

Possibilité d'un dispositif de soutien avec la participation du maître E.

Bonne lisibilité: éviter l'installation d'une habitude de l'élève, du maître (l'aide est alors considérée comme une décharge.

- *Relance d'une politique sur le plan départemental.*

* Les 3 cycles sont concernés par les possibilités d'aides.

* Cohésion

* Evaluation: L'IA dresse le bilan annuel du fonctionnement des réseaux.

* Groupes de réflexion

* L'IEN AIS reconnu dans son rôle de conseiller technique, et engagé dans toutes les évaluations.

- *Relance sur le plan de la circonscription.*

- Au niveau de l'école:

Le programme de travail est établi par le RASED et le directeur d'école. Il s'agit plutôt de travailler en priorité sur les difficultés d'apprentissage, là où elles se manifestent dans le cycle.

Il est nécessaire de clarifier et de préciser les concertations.

- Au niveau de la classe:

Travailler en priorité sur les difficultés d'après la classe (et l'école). Il faut se situer au plus près de l'action du maître.

10 à 18% du temps d'adaptation dans la classe avec le maître ordinaire.

- Au niveau des familles:

Importance de l'investissement des familles.

- Au niveau de la formation:

Le maître spécialisé a des difficultés à s'engager dans des formations.

L'administration a elle-même des difficultés à fournir des formations.

Il s'agit de recentrer et renforcer la formation initiale et la formation continue.

Dans les zones non prioritaires, aides pour les maîtres non spécialisés

Il n'est plus question de suppression des Maîtres G. Mais la limite n'est pas très précise entre ASDR et ASDP.

MICHEL GUENGANT

